Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 40 (2017)

Heft: 3

Artikel: Le bâtie Rouelbeau

Autor: Terrier, Jean / Joguin Regelin, Michelle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-768572

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dossier

La bâtie Rouelbeau

Jean Terrier et Michelle Joguin Regelin

Les ruines du château de Rouelbeau constituent l'un des rares témoignages de l'architecture castrale du Moyen Age encore conservé dans la campagne genevoise. En 1921, le site fut placé en tête de la liste des soixante premiers objets et immeubles classés du canton de Genève, ce qui démontre bien l'intérêt porté à cet ensemble unique par les protecteurs du patrimoine de l'époque.

Fig. 1
Vue de l'angle sud-est du château de Rouelbeau à la fin des fouilles, en juin 2014. A l'arrière-plan, le massif des Voirons.

Blick auf die Südostecke der Burg Rouelbeau am Ende der Ausgrabungen, im Juni 2014. Im Hintergrund das Voirons-Massiv.

Veduta dell'angolo sud-est del castello di Rouelbeau alla fine degli scavi, nel giugno 2014. Sullo sfondo il massiccio delle Voirons.

Malheureusement, depuis cette prise de conscience, aucun effort particulier n'avait été déployé afin de préserver les vestiges. Au cours du 20e siècle, par manque d'entretien, le promontoire occupé par le château ainsi que les fossés environnants furent progressivement envahis par la forêt. Peu avant l'intervention des archéologues, au printemps 2001, l'état de dégradation du site était tel que les ruines semblaient vouées, dans un délai plus ou moins proche, à une disparition certaine si aucune mesure de conservation n'était prise.

Au terme de douze années de recherches archéologiques qui ont révélé les vestiges d'une vaste bâtie en bois ayant précédé le château de pierre, le site a fait l'objet d'un programme de restauration

et de mise en valeur des ruines intégré dans le projet de renaturation des sources de la Seymaz qui environnent le château. Cette réalisation permet aujourd'hui aux visiteurs d'aller à la rencontre d'un patrimoine pluriel, qui allie la dimension culturelle des lieux à celle, naturelle, de l'environnement.

Un peu d'histoire...

Les sources historiques permettent de situer l'édification du château de Rouelbeau dans le courant de l'été 1318, le chantier arrivant à son terme le lundi 7 juillet. Cette construction intervient dans le contexte des guerres qui opposèrent, durant près d'un siècle, les dauphins de Viennois et sires de Faucigny aux comtes de Savoie. Le château est localisé dans la partie occidentale de la seigneurie des Faucigny, qui possède des terres jalonnant la vallée de l'Arve jusqu'à Chamonix. Cette place forte couplée à d'autres ouvrages militaires assure l'accès des sires de Faucigny à leur ville neuve d'Hermance et, par là même, au débouché commercial que représentait le lac Léman.

L'intérêt de ce château, dont la construction est confiée au chevalier Humbert de Cholay, réside dans la description qui en est faite en 1339, à l'occasion d'un projet de vente des biens du dauphin du Viennois au pape. Le précieux document indique la présence d'une vaste bâtie en bois, édifiée au sommet d'un tertre artificiel protégé par un double fossé entouré de marais. Des détails sont donnés quant à la dimension de l'enceinte, au nombre de tours et à leur hauteur ou encore à la présence d'un logement placé au centre de la plateforme. Ce dernier comprend une cave et un cellier surmontés d'une chambre et d'une salle de réception dotée d'une cheminée. Ce logement est destiné à la garnison, qui peut être constituée de six chevaliers et d'une dizaine de fantassins en temps de guerre.

Les ruines du château en pierre qui sont préservées témoignent de l'évolution du site fortifié, dont les structures de bois sont remplacées par des murs maçonnés recouverts de parements en molasse.

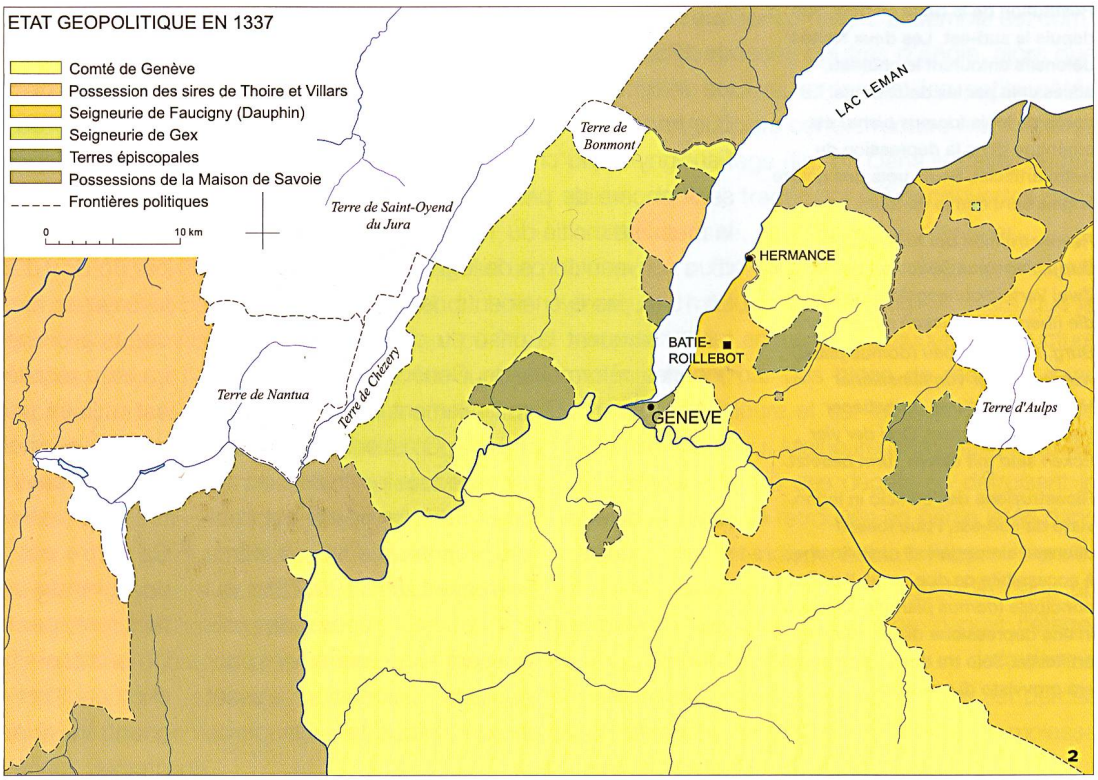


Fig. 2
Carte de la région genevoise présentant la situation géopolitique en 1337. Le château de Rouelbeau est indiqué en tant que «bâtie Roillebot».

Geopolitische Karte der Region Genf im Jahre 1337. Die Burganlage Rouelbeau ist als «bâtie Roillebot» eingezeichnet.

Carta della regione ginevrina che illustra la situazione geopolitica nel 1337. Il castello di Rouelbeau è indicato come «bâtie Roillebot».

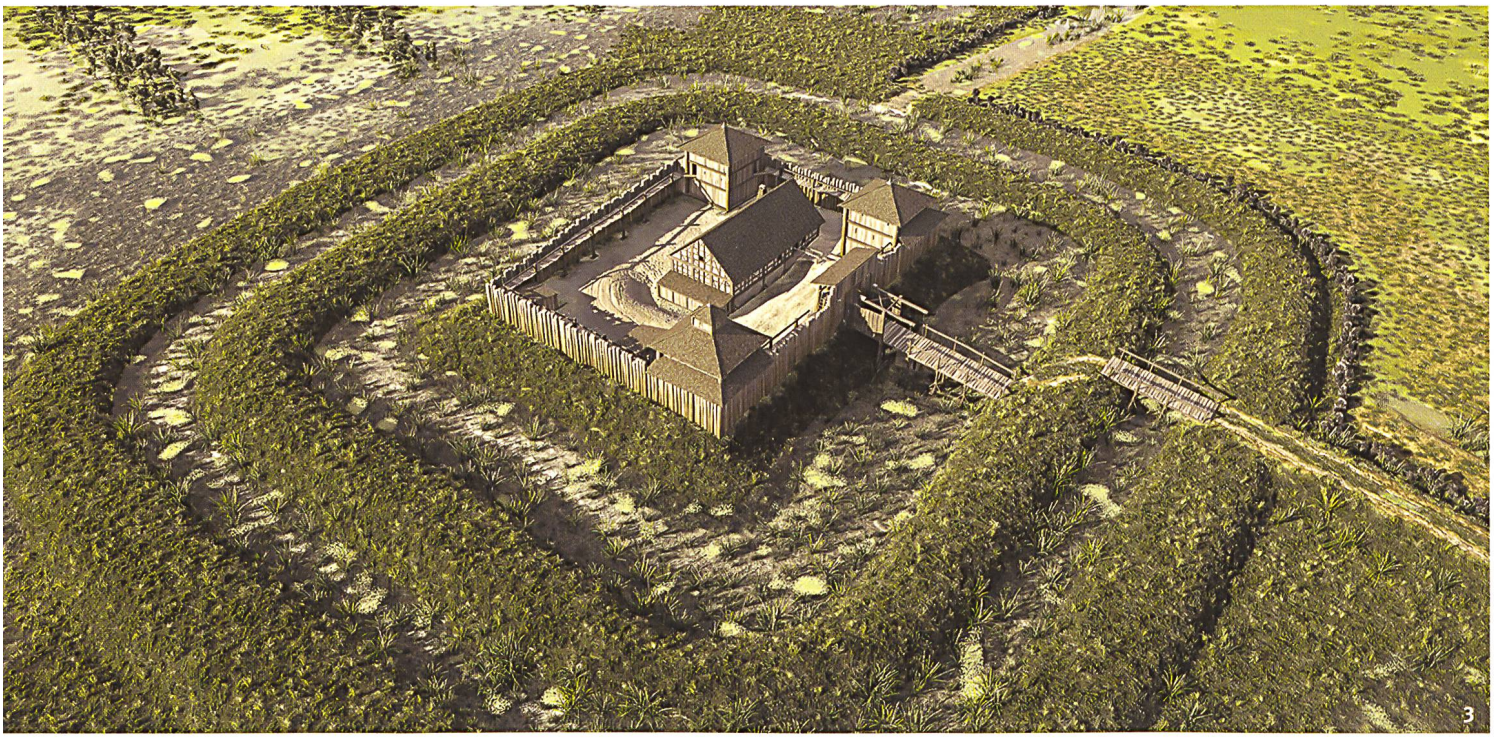


Fig. 3
Restitution de la bâtie en bois, vue depuis le sud-est. Les deux fossés défensifs entourent le château, accessible par les deux ponts. Le corps de logis (*domus plana*) est aménagé dans la dépression du tertre artificiel. Seuls trois des quatre angles sont munis de tours.

*Rekonstruktion der hölzernen Burganlage aus Südosten betrachtet. Zwei Verteidigungsgräben umgeben die über zwei Brücken zugängliche Burg. Der Wohnbau (*domus plana*) wurde in einer von künstlicher Hügelaufschüttung umgebener Vertiefung errichtet. Drei der vier Ecken sind mit einem Turm besetzt.*

Ricostruzione dell'edificio in legno, visto da sud-est. I due fossati difensivi circondano il castello che è accessibile da due ponti. Il corpo principale (*domus plana*) è edificato in una depressione della collinetta artificiale. Solo tre dei quattro angoli era provvisto di una torre.

Aucun texte ne fait état de cette transformation, que l'on peut situer après 1339 mais pas au-delà de 1355, qui marque le terme des conflits entre les deux puissances régionales. C'est à cette date que le comte de Savoie entre en possession du Faucigny et du château de Rouelbeau. L'édifice subit encore de profondes transformations dans la première moitié du 15e siècle, avec l'édification d'un nouveau corps de logis.

En 1536, les événements de la Réforme protestante marquent la prise du château par les seigneuries réformées de Genève puis de Berne, château qui réintègre finalement les terres du duc de Savoie à partir de 1567. C'est ensuite la famille de Genève-Lullin qui possède la forteresse, durant près de deux siècles et demi, mais elle est rarement occupée par ses propriétaires, et sert même parfois de prison. Finalement, en 1798, l'Etat qui vient de s'approprier le château le cède à des particuliers, qui le démantèlent progressivement pour récupérer les matériaux de construction, laissant un champ de ruines pour unique témoignage de ce passé prestigieux.

...beaucoup d'archéologie

La bâtie Rouelbeau est élevée dans un milieu naturel marécageux. Afin d'assurer au mieux la sécurité du lieu, un réseau de double fossés est tout d'abord creusé: le premier, entourant la motte artificielle, a une profondeur de 5.40 m, le second une profondeur de 2.70 m. Séparés par un dos d'âne, ils sont alimentés en eau par la Seymaz, qui prend sa source dans les marécages avoisinants.

La terre récoltée lors du creusement des fossés est utilisée pour former un tertre artificiel. Ce dernier permet d'avoir une vue culminante sur la région environnante et de surveiller les alentours afin de prévenir d'une éventuelle attaque. Ce tertre est façonné de manière à ménager une grande dépression en son centre, ce qui facilitera, par la suite, la construction du logis. Un pont en bois constitue le seul accès au château. Il est constitué de deux parties se rejoignant sur le dos d'âne: un pont fixe franchit le premier fossé, puis une passerelle aboutit sur

Fig. 4
Vue générale des vestiges. Au premier plan: une partie de la palissade sud, puis les quatre trous de poteaux et les sablières basses de la cuisine avec encore quelques traces de cendre. A l'arrière-plan, la *domus plana* édifiée dans une dépression qui sera comblée plus tard. La stratigraphie, à droite, met bien en évidence les remblais et, surtout, la couche de déchets de taille de molasse.

Gesamtansicht der Befunde. Im Vordergrund: ein Teil der südlichen Palisade, sowie vier Pfostenlöcher und Schwelbalkennegative der Küche mit einigen Ascheresten. Im Hintergrund: die in einer später weider verfüllten Depression erbaute domus plana. *Die Stratigraphie im Profil rechts zeigt schön das aufgeschüttete Material und, vor allem, die Abfallschicht der Molasseverarbeitung.*

Veduta generale delle vestigia. In primo piano: una parte della palizzata sud, poi i quattro buchi di palo e la soglia della cucina con ancora alcune tracce di cenere. Sullo sfondo la *domus plana* edificata in una depressione che verrà colmata successivamente. La stratigrafia, a destra, mette bene in evidenza il materiale di riporto e, soprattutto, lo strato degli scarti di lavorazione della molassa.

un pont-levis. Ces installations sont facilement démontables en cas de danger imminent.

La bâtie en bois

La description de 1339 mentionne une enceinte palissadée quadrangulaire, composée de pieux d'un diamètre de 30 cm et d'une hauteur de 5.40 m, et de tours à deux étages hautes de plus de 10 m. Plus de 185 négatifs de poteaux ont été mis au jour, marquant le pourtour de la palissade défensive.

La description ne fait mention que de trois tours: l'un des angles de la bâtie n'a jamais été défendu. Lors des fouilles, les vestiges de deux tours ont pu être étudiés. Celle de l'angle sud-est, construite sur des sablières basses et avec des poteaux aux angles, mesure plus de 6 m de côté. Celle de l'angle nord-ouest surplombe non seulement le fossé défensif extérieur, mais aussi le fossé aménagé à l'intérieur, autour du logis du château. Cette position devait poser un problème de stabilité, car les fondations reposent sur un solin de pierres.

L'angle sud-ouest de la fortification a également été fouillé, mais ce devait être celui qui n'était pas défendu puisque seuls quelques trous de piquets ont été découverts.

Le texte de 1339 décrit de manière précise un bâtiment de 42 m de périmètre, appelé *domus plana* (maison plane), qui constituait le centre de vie de la bâtie Rouelbeau. Cet édifice, comme son nom l'indique, n'avait qu'un étage. Il était constitué d'une *aula* ou salle de réception, d'une chambre et d'une cheminée, le tout installé au-dessus d'une étable et d'un cellier. Les fouilles montrent qu'il est construit au centre de la dépression du tertre artificiel de manière à être dissimulé des éventuelles attaques ennemies. Le fond de cette dépression est recouvert de boulets de rivière formant un vide sanitaire. Des drains, installés le long des fondations, évitent que l'eau accumulée ne stagne en l'évacuant vers les fossés extérieurs.

Les fondations de la *domus plana* sont construites en pierres liées à l'argile. Les murs, d'une épaisseur d'environ 1 m, sont renforcés par des poutres inscrites dans les façades extérieures, dont on a mis en évidence les négatifs (fig. 5). Sur les longs côtés de la maison, de grosses poutres verticales sont maintenues chacune par deux pièces de bois obliques, le tout reposant sur une poutre horizontale. L'ensemble est complété par de grosses poutres d'angle, alors que de simples poutres renforcent les petits côtés de la *domus*. Toute cette structure maintient les façades de l'étage (fig. 6). Dans la cave, quatre piliers, dont les traces ont été découvertes dans le vide sanitaire, soutiennent le plancher.

Un puits a été mis au jour dans la maison, presqu'au milieu de la cave (fig. 7), alors que le texte de 1339 n'en mentionne aucun. La structure est maintenue par des blocs de molasse dans sa partie supérieure et est faite de gros boulets au niveau de l'eau. Malheureusement, les fouilles de 1838 ont causé des dégâts en détruisant la margelle, qui a été retrouvée en partie jetée dans le puits. Elément indispensable à l'approvisionnement en eau, le puits était accessible dans un premier temps par une trappe depuis l'étage. Lors des réaménagements extérieurs de la *domus plana*, le fossé est comblé, une porte est percée dans le mur de fondation et un escalier de molasse aménagé dans les remblais.

Fig. 5
Façade ouest de la *domus plana*: négatifs de poutre verticale soutenue par deux poutres obliques (bras de force).

Westfassade der domus plana*: Negativ eines Wandpfostens, gestützt durch zwei Querpfosten (Fusshölzer).*

Facciata ovest della *domus plana*: impronte delle travi verticali sostenute da due travi oblique.

Dans la partie nord de la *domus*, le sol du cellier est fait de petits galets bien agencés. De plus grosses pierres sont installées à proximité du puits et des blocs bien taillés contournent les piliers de bois qui soutiennent l'étage, ainsi qu'une paroi de séparation dans le sous-sol. La partie sud devait être recouverte d'un plancher: un petit morceau de bois avec un clou a été découvert près de la porte.

La fouille a aussi révélé des traces de roues de chariot imprimées dans l'argile ocre. La circulation vient de la porte de la fortification pour contourner la *domus* par le sud. Quelques traces ont encore été observées à l'ouest. Les chariots devaient faire demi-tour

Fig. 6
Restitution de la structure en bois de la *domus plana*. Les poutres et bras de force sont bien visibles.

Wiederherstellung der Holzkonstruktion der domus plana*. Die Wandpfosten und Fusshölzer sind gut sichtbar.*

Ricostruzione della struttura in legno della *domus plana*. Le travi verticali e quelle di sostegno sono ben visibili.

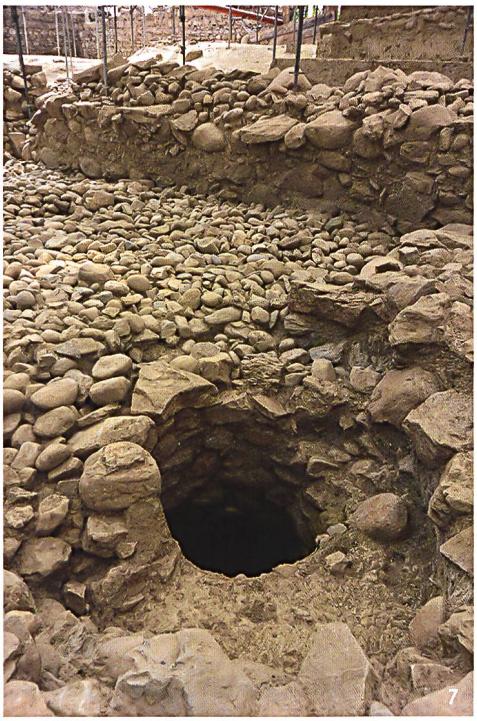


Fig. 7
Le puits installé dans le cellier de la *domus plana*. L'arrière-plan montre le vide sanitaire.

Der im Keller der domus plana *erbaute Brunnen. Im Hintergrund ist der Hohlraum sichtbar.*

Il pozzo installato nella cantina della *domus plana*. Sullo sfondo si riconosce il vespaio.

Fig. 8
Vue générale des fouilles de 2006 qui ont mis en évidence les traces de roues de char dans les déchets de taille de molasse, ainsi que l'accumulation de cendres de la cuisine.

Gesamtansicht der Ausgrabung von 2006, bei der Karrenspuren in der Abfallschicht der Molasseverarbeitung sowie Aschekonzentrationen im Bereich der Küche zum Vorschein kamen.

Veduta generale degli scavi 2006 che hanno messo in evidenza le tracce di ruote di carro negli scarti della lavorazione della molassa, così come degli accumuli di cenere della cucina.

pour repartir puisque, au nord, l'espace laissé entre la *domus* et la palissade était insuffisant pour permettre un trafic circulaire. Au moment où le fossé autour de la *domus plana* commence d'être comblé, les traces s'arrêtent devant la façade sud de la *domus*: elles montrent bien les charrettes de remblai amenées les unes après les autres. Une fois le comblement achevé, les traces longent en continu la façade.

La seule pièce qui n'est pas décrite dans le texte de 1339 est la cuisine, ou plutôt l'espace de cuisson. Ce petit bâtiment de construction légère est aménagé en retrait de la palissade et de la *domus plana* pour des raisons évidentes de sécurité, puisqu'on y faisait du feu. Constitué de parois montées en clayonnage, il devait abriter un four dont on n'a malheureusement retrouvé aucune trace, démantelé ou récupéré lors de l'abandon de l'édifice. Ce sont les couches de cendre successives et les fragments de céramique qui indiquent une activité culinaire à cet endroit (fig. 4). Là encore, la découverte de clous de tavillons témoigne de la toiture qui devait protéger cet espace.

Le château en pierre

Si la date de construction de la bâtie en bois est bien attestée, il n'en va pas de même pour le château maçonné, dont l'édification, suivant les éléments historiques déjà évoqués plus haut, peut être envisagée dès 1340 mais pas au-delà de 1355. Lors des travaux, le fossé qui entoure la *domus plana* est comblé et de nouveaux murs de plus de 2 m d'épaisseur, édifiés à flanc du fossé extérieur, englobent la bâtie en bois pour ne pas affaiblir la position stratégique de la place forte (fig. 9). Les fossés sont réaménagés selon le nouveau dispositif défensif et la terre récoltée servira à combler l'espace entre la plateforme et les courtines. Une fois la muraille suffisamment haute, la palissade de bois est démantelée.

Les pierres utilisées pour la construction du nouveau château sont acheminées par chariot, puisque là encore les traces de roues se succèdent dans les remblais qui recouvrent le sol. En effet, les tailleurs de pierres travaillent dans la cour et une épaisse couche de résidus de taille de molasse, dont sont faits les parements, recouvre

Fig. 9
Restitution du château en pierre, vu depuis le nord-ouest. La *domus plana* a été démantelée et remblayée en conservant le puits. Le corps de logis est construit contre la courtine est.

Rekonstruktion des Steinbaus, aus Nordwesten betrachtet. Die domus plana *wurde aufgelassen und die Senke verfüllt, der Brunnen blieb jedoch erhalten. Das Wohngebäude wurde an der östlichen Befestigungsmauer errichtet.*

Ricostruzione del castello in pietra, visto da nord-ovest. La *domus plana* è stata smantellata e colmata conservandone il pozzo. L'edificio principale è edificato contro la cortina orientale.

toute la surface du château, sauf dans les bâtiments encore en fonction. La *domus plana* conserve sa fonction de logis pour la garnison et la cuisine continue à remplir son rôle pendant cette période.

La *domus plana* abritera la garnison jusqu'à son effondrement, dû aux poussées des remblais sur les soubassements en pierres. L'accès au puits est conservé alors que le cellier est remblayé. Un petit bâtiment, peut-être une écurie, est construit sur la trace du mur de fondation est de la *domus*. Un logis plus spacieux est alors édifié entre le mur de l'entrée et la courtine sud. Sa façade est percée de trois portes dont les seuils de molasse étaient encore en place au moment des fouilles. Les deux portes les plus étroites ont des montants en molasse sculptés. Elles devaient donner accès au logis proprement dit alors que la troisième, bien plus large, devait permettre l'accès à un dépôt. Elle était constituée de deux battants dont les gonds ont été découverts encore fichés dans les blocs de molasse des deux montants.

Ce bâtiment était certainement recouvert de tavillons, puis, dans un second temps, de tuiles canal, qui ont été jetées lors de l'abandon du château pour pouvoir récupérer la charpente. La tour proche du corps de logis était également couverte, mais de tuiles plates trapézoïdales. Les autres tours devaient avoir un toit fait de tavillons, puisqu'aucun fragment de tuiles n'a été mis au jour à proximité.

Les sources ne mentionnent pas la date d'abandon du château, détruit petit à petit dès le 18e siècle par les habitants des alentours, qui en ont récupéré les pierres.

Fig. 10
Deux des trois portes du corps de logis: les montants présentent encore des parties sculptées.

Zwei der drei Türen zum Wohngebäude: die Türpfosten zeigen zum Teil noch Bearbeitungsspuren.

Due delle tre porte dell'edificio principale: i montanti presentano ancora delle parti scolpite.

Fig. 11
Les vestiges archéologiques ont constamment été protégés des intempéries par une toiture provisoire, agrandie au fur et à mesure de l'extension des fouilles.

Die Gebäudereste wurden vor Witterungseinflüssen durch eine provisorische Überdachung geschützt, die laufend um die Ausdehnung der Grabungsfläche vergrössert wurde.

I resti archeologici sono stati sempre protetti dalle intemperie grazie ad una tettoia provvisoria, che è stata ingrandita in funzione dell'estensione dello scavo.

Le projet de restauration et de mise en valeur du site

Premières décisions

Au cours des travaux de recherches effectués sur le terrain, le chantier archéologique était constamment protégé par une toiture provisoire le mettant à l'abri des intempéries, couverture qui a été agrandie au fur et à mesure de l'extension des fouilles au fil des années. A l'issue des investigations, la question s'est posée de la présentation au public des restes de la bâtie en bois qui, s'ils étaient spectaculaires, n'en demeuraient pas moins extrêmement fragiles. Le débat a donc été ouvert pour savoir s'il convenait de laisser les vestiges apparents ou, au contraire, s'il s'agissait de les combler afin d'en assurer la conservation.

Il s'avéra rapidement qu'il était impossible de laisser ces précieux témoins de l'architecture médiévale en l'état sans prévoir une couverture permanente, susceptible de les protéger d'une immersion totale dès les premières pluies. Toutefois, même en prenant ce type de précaution, il fallait également tenir compte de la localisation de ce site, au coeur d'une zone marécageuse où l'humidité est omniprésente, quelles que soient les conditions météorologiques. Ainsi, lors des fouilles, malgré la couverture, il fut nécessaire de traiter régulièrement les vestiges, plus particulièrement les stratigraphies, afin d'empêcher la prolifération des mousses et des moisissures. Dans ces conditions, pour assurer la bonne conservation des vestiges, la seule solution était de construire un musée intégrant la totalité de la surface fouillée afin d'obtenir un contrôle permanent de la température et de l'hygrométrie du site, tout en maîtrisant les remontées d'eau provenant du sous-sol. Mais une telle réalisation était impensable, non seulement en regard de son coût et de son entretien, mais surtout dans le contexte particulier de ce projet, qui devait absolument s'insérer dans un environnement naturel exceptionnel protégé par la loi sur les forêts.

Pour résoudre ce dilemne, la décision a finalement été prise de remblayer les fouilles archéologiques: l'évocation de la bâtie en bois peut en

De nombreux acteurs. Les fouilles archéologiques ont bénéficié des compétences des ouvriers spécialisés de l'entreprise Cuénod Constructions SA, placés sous la responsabilité du service cantonal d'archéologie. Le projet de restauration et de mise en valeur du site a été confié au bureau Charles Pictet Architectes, qui s'est également chargé du suivi des travaux. Ces derniers ont été effectués par les ouvriers de l'entreprise Construction Perret SA, placés sous la responsabilité de Bertrand Havet et suivant les conseils de Roger Simond, expert en maçonnerie ancienne. Les opérations ont été suivies par un groupe d'experts invités à discuter les options prises au fur et à mesure de l'avancement du dossier. La médiation, qui comprenait tant l'organisation d'un parcours de visite que la conception de panneaux didactiques, et même la réalisation d'un film mettant en œuvre des restitutions virtuelles, a été élaborée par la société On-Situ. Enfin, c'est grâce à la générosité d'une fondation privée genevoise, qui a financé l'ensemble des travaux de restauration et de mise en valeur du site, que ce projet a pu voir le jour.

Fig. 12
Vue aérienne du site de Rouelbeau prise au terme des investigations archéologiques, à l'occasion du relevé photogrammétrique réalisé à l'aide d'un drone.

Luftaufnahme der Fundstelle Rouelbeau nach Abschluss der archäologischen Untersuchungen anlässlich einer photogrammetrischen Aufnahme mit einer Drohne.

Veduta aerea del sito di Rouelbeau presa al termine delle indagini archeologiche, in occasione del rilievo fotogrammetrico realizzato con l'ausilio di un drone.

effet se faire à l'aide d'aménagements de surface rappelant l'existence de la palissade, des tours ou encore du logis central. Il a également été convenu de solliciter les nouvelles technologies, de manière à proposer des restitutions virtuelles à l'aide d'images de synthèse. Dans cette perspective et avant le remblaiement des vestiges, un relevé 3D de l'ensemble du site, avec les zones excavées et les ruines du château entouré de ses fossés, a été réalisé par la société Archéotech à l'aide d'un drone. Cette opération visait à obtenir un document précis qui servirait de base de travail à l'élaboration du projet numérique.

Pour le remblaiement du chantier archéologique, les différentes structures en creux, comme les trous de poteau, les traces de charriot ou encore les empreintes de poutres imprimées dans l'argile ont été protégées par une couche de sable. La totalité de la zone archéologique a ensuite été entièrement comblée à l'aide du matériau terreux extrait lors des fouilles, qui avait été entreposé à proximité.

Fig. 13
Les structures sont protégées par une couche de sable avant le remblaiement complet de la zone archéologique.

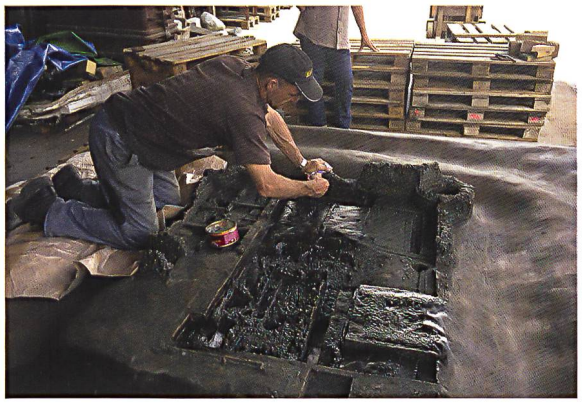
Die Strukturen wurden vor der vollständigen Rückverfüllung der archäologischen Zone durch eine Sandschicht geschützt.

Le strutture sono protette da uno strato di sabbia prima di ricoprire completamente la zona archeologica.

Elaboration et mise en œuvre du projet

Le concept de départ de la restauration et de la mise en valeur du site consistait en un parcours sillonnant les ruines à la découverte du château en pierre, parcours qui devait également évoquer la bâtie en bois, bien que ses vestiges ne soient plus visibles. L'idée retenue était de réaliser une immense passerelle enjambant les deux fossés et aboutissant à la porte ruinée du château, afin d'accéder à la plateforme supérieure de la place forte. Dans cet espace dominant les alentours, il était prévu d'édifier un belvédère à l'emplacement précis de l'une des tours de la bâtie en bois. Cette réalisation aurait offert un point de vue sur les ruines du

La maquette en bronze. La création d'une vaste maquette en bronze restituant l'état du site à la fin des fouilles archéologiques a été évoquée dès le départ du projet: elle serait le point central de la visite. Si la confection de plusieurs petites maquettes présentant des restitutions architecturales simplifiées des différentes phases de développement du château a également été évoquée, cette option ne fut finalement pas retenue, au profit de restitutions 3D de ces différentes phases, figurées sur les panneaux didactiques. Pour élaborer la grande maquette en bronze, un modèle numérique a d'abord été réalisé à partir du relevé effectué à l'aide du drone (fig. 12). Les fichiers numériques issus de ce relevé ont été utilisés pour l'exécution d'une première maquette en impression 3D, effectuée en plusieurs parties, assemblées ensuite à Cortaillod par Archéo Développement. La maquette y a été complétée en façonnant les douves avec de l'argile. Un moule en silicone de l'ensemble a été exécuté, afin de préparer les moules destinés au tirage de la maquette en bronze. Celle-ci a été réalisée par la fonderie Gilles Petit à Fleurier.



Finition de la maquette en bronze restituant l'état du site archéologique avant le remblai des vestiges.

Fertigstellung des Bronzemodells, das den Zustand der archäologischen Fundstelle vor der Rückverfüllung der Befunde abbildet.

Ultimi ritocchi del modellino di bronzo che ricostruisce lo stato del sito archeologico prima che le vestigia fossero ricoperte.

château ainsi que sur la zone de renaturation des sources de la Seymaz.

Les discussions à propos de la conception du belvédère suscitèrent de nombreuses réflexions. Il fut tout d'abord question de le réaliser à l'aide d'une structure métallique habillée de parois en bois. On parla ensuite d'une simple structure métallique ajourée, en acier traité de manière à lui donner un aspect rouillé. Plusieurs projets furent dessinés présentant des partis architecturaux différents, mais pas vraiment convaincants. La localisation de cette construction à l'emplacement d'une tour plutôt qu'une autre suscita encore des débats et on érigea un gabarit pour juger de son impact visuel. Finalement, l'idée d'un belvédère fut abandonnée: il apparaissait comme trop omniprésent dans cet environnement. Dans le même esprit, le projet de grande passerelle qui devait enjamber les deux fossés et nécessitait des garde-corps imposants pour répondre aux normes de sécurité fut remplacé par deux passerelles plus simples et de dimensions plus modestes. L'accès à la plateforme par la porte ruinée du château fut oublié au profit d'un cheminement contournant les ruines et invitant le promeneur à s'imprégner de l'atmosphère des lieux.

La volonté de limiter au maximum l'impact de ces aménagements dans le paysage découlait de la dimension naturelle du site, qui abrite une faune et une flore diversifiées dont il fallait tenir compte dans le projet de mise en valeur. Dans cette perspective, des tas de bois morts et des troncs furent laissés sur place afin d'abriter certaines espèces animales, des dépressions furent aménagées au fond des douves de manière à permettre aux batraciens de trouver un refuge en période de sécheresse et des interstices furent prévus dans les murs ruinés du château pour faire office de nichoirs aux martinets et autres hirondelles. Les végétaux qui se développaient sur les murailles ont dû faire l'objet d'une sélection, de manière à préserver certaines espèces au détriment d'autres qui ne présentaient pas d'intérêt particulier en termes de biodiversité. On a encore décidé de dégager les douves de la végétation et des arbres qui les recouvraient, tout en assurant une revitalisation de la lisière en périphérie de la zone boisée. Enfin, un plan

Fig. 14
Consolidation et restauration des maçonneries du château en maintenant leur aspect de ruines.

Festigung und Restaurierung des Mauerwerks der Burganlage bei gleichzeitiger Wahrung des Ruinen-Charakters.

Consolidamento e restauro delle mura del castello volte a mantenere il loro aspetto di rovina.

d'entretien du site a dû être élaboré au terme des travaux, la végétation ayant tendance à reprendre le dessus très rapidement.
Les problèmes liés à la restauration des murs du château ont également fait l'objet de discussions. Dans un premier temps, le débat s'est porté sur l'emploi d'un matériau différent comme la brique ou la tuile mécanique afin de bien marquer l'intervention contemporaine. L'idée principale était de pouvoir assurer en tout premier lieu la pérennité de l'existant, c'est-à-dire de la partie authentique des maçonneries. Mais, le choix du matériau employé pour la restauration étant lié à l'image que l'on désirait transmettre aux visiteurs, c'est finalement l'évocation d'une ruine qui fut privilégiée. La décision fut donc prise d'utiliser une maçonnerie de boulets liés à la chaux pour consolider les murs, dont les parements de molasse ne seraient pas reconstitués. Les faces des murs ont été remontées de façon irrégulière et en retrait des parements d'origine, dans le même esprit que les parties ruinées existantes. Une première intervention fit l'objet d'une validation par le groupe d'experts, avant d'étendre les travaux à l'ensemble du site. Pour le couronnement des murs, un mortier à la chaux affleurant les pierres a été posé afin de faciliter l'écoulement des eaux vers l'extérieur et d'empêcher son infiltration dans la maçonnerie.

La restitution au public

Au terme de ce projet, il convenait de présenter au public la restauration et la mise en valeur de ce précieux patrimoine. Afin de marquer cette transmission auprès de la population genevoise, un week-end de festivités a été organisé les samedi 3 et dimanche 4 septembre 2016. Elles visaient à animer le château et ses environs dans un esprit médiéval. Afin que la population locale puisse s'approprier cette fête, une grande partie des stands étaient tenus par les associations de la commune de Meinier, sur le territoire de laquelle est localisé le site de Rouelbeau. L'ambiance médiévale a été restituée par la présentation de divers métiers – potier, forgeron, tisserand –, en organisant des démonstrations de combats, de vols de rapaces ou encore en établissant un camp de chevaliers sur la plateforme du château.
Un film racontant l'évolution architecturale du château, insérée dans son contexte historique, a été projeté en continu durant toutes les festivités. Cette présentation, qui donne une image réaliste de la place forte à travers les siècles, a permis au public de s'immerger totalement dans le contexte de l'époque. Réalisé par la société On-Situ, ce film est aujourd'hui accessible sur le site *www.batie-rouelbeau.ch*.
Les restitutions des différentes phases de l'évolution architecturale ont été réalisées sur ordinateur, à partir du relevé 3D de l'ensemble des vestiges archéologiques. Dans un premier temps, des volumes correspondant aux constructions et aux divers aménagements du château ont été dessinés à l'emplacement des traces correspondantes, puis ces volumes ont été recouverts d'une texture comme la pierre ou le bois pour approcher au plus près la réalité historique (fig. 3 et 9). Le résultat obtenu est

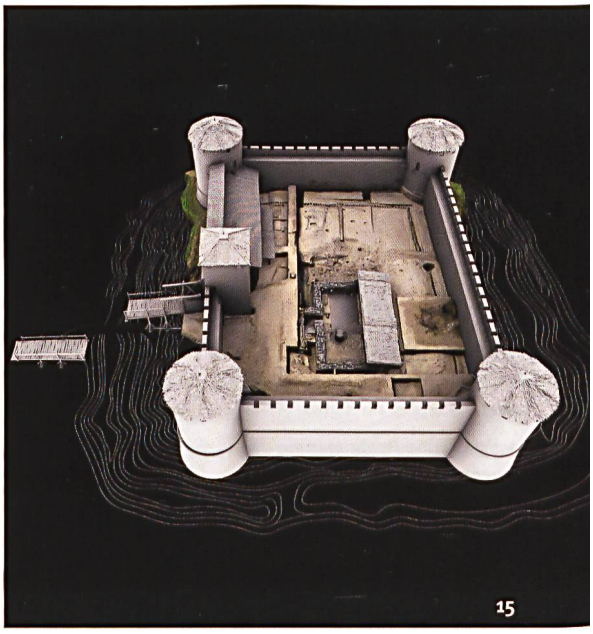


Fig. 15
Les restitutions des différentes phases de l'évolution architecturale du château ont été réalisées par ordinateur à partir du relevé 3D de l'ensemble des vestiges archéologiques.

Die verschiedenen Bauphasen der Burganlage wurden auf der Grundlage einer 3D-Aufnahme der archäologischen Befunde am Computer rekonstruiert.

Le ricostruzioni delle differenti fasi dell'evoluzione architettonica del castello sono state realizzate con il computer a partire da un rilievo 3D dell'insieme delle vestigia archeologiche.

Fig. 16
Groupe de visiteurs à l'automne 2016 sur la plateforme du château. Le dialogue qui s'instaure entre les panneaux didactiques, la maquette en bronze et les ruines facilitent la compréhension du site.

Eine Besuchergruppe auf dem Burggelände im Herbst 2016. Der Dialog, der sich zwischen den Informationstafeln, dem Bronzemodell und der Ruine entspinnt, vereinfacht das Versändnis der Fundstelle.

Un gruppo di visitatori nell'autunno 2016 sulla piattaforma del castello. Il dialogo che si instaura tra i pannelli didattici, il modellino in bronzo e le rovine aiuta a comprendere la natura del sito.

Remerciements

Publié avec le soutien d'une fondation privée genevoise

Crédit des illustrations

SCA, M. Joguin Regelin (fig. 1, 4-5, 7, 10-11, encadré p. 13, 16)
IMAH, M. de La Corbière, et SCA, M. Berti (fig. 2)
On-Situ (fig. 3, 6, 9, 15)
M. Delley (fig. 8)
Archéotech SA (fig. 12)
Construction Perret SA (fig. 13-14)

le fruit d'un travail long et complexe basé sur les sources historiques, les données archéologiques et les comparaisons avec des sites similaires. Ce travail a réuni plusieurs spécialistes, dont l'acteur principal fut l'historien Matthieu de La Corbière.

Les festivités ont eu un large écho auprès des Genevoises et des Genevois, qui sont venus en grand nombre participer à ces journées: plus de 5000 personnes se sont déplacées pour cet événement. Aujourd'hui, alors que le calme est revenu, la population se réapproprie peu à peu le site, où l'on vient découvrir son histoire, apprécier la qualité du lieu ou simplement admirer le paysage depuis ce promontoire dominant la plaine de la Seymaz, avec en toile de fond les Alpes et le Mont-Blanc.

Zusammenfassung

Nach dreizehn Jahren Ausgrabung und zwei Jahren Instandsetzungsarbeiten wurde die archäologische Burganlage von Rouelbeau am 3. und 4. September 2016 eingeweiht. Ein durch Stege markierter Rundgang, Informationstafeln sowie ein grosses Bronzemodell laden den Besucher ein, sowohl die Schönheit als auch die archäologische, historische und naturräumlichen Bedeutung der Fundstelle zu entdecken. Dank der gefestigten, von verdeckender Vegetation und formverändernden Auffüllungen befreiten, Mauerreste, des entbuschten Erdwalls und wieder mit Wasser befüllter Gräben lässt sich die Anordnung der gewaltigen Befestigungsanlage aus der Mitte des 14. Jh. nun bestens nachvollziehen. Das Modell veranschaulicht die Komplexität der archäologischen Ausgrabungen, im Zuge derer Reste einer aus Holz gebauten Befestigung von 1318 ans Licht kamen, die dem heutigen Steinbau vorausgegangen war. Zuletzt zeigt eine virtuelle Rekonstruktion die beiden aufeinanderfolgenden Burganlagen in ihrem topographischen Kontext. So in Stand gesetzt, stellt Rouelbeau eine archäologische Sehenswürdigkeit exemplarischen Charakters dar. Die Renaturierung des sumpfigen Umlandes macht die Fundstelle darüber hinaus zu einem naturräumlich attraktiven Biotop von grosser Diversität.

Riassunto

Il 3 e 4 settembre 2016, al termine di tredici anni di scavo e di due anni di lavoro per la sua messa in valore, è stato inaugurato il sito archeologico del castello di Rouelbeau. Grazie ad un percorso costellato da passerelle, pannelli didattici e un grande modellino di bronzo il visitatore è invitato ad apprezzare il valore e la bellezza del sito e dei suoi aspetti archeologici, storici e naturalistici. Liberato dalla vegetazione che lo nascondeva e dai riempimenti che ne modificavano la forma, le mura consolidate, i fossati riempiti d'acqua e i terrapieni ripuliti dai cespugli consentono di meglio comprendere la disposizione dell'imponente fortezza edificata verso la metà del XIV secolo. Il modellino spiega la complessità del cantiere archeologico che ha permesso di portare alla luce le tracce della fortificazione in legno del 1318, che precedeva il castello in pietra. Da ultimo, grazie alle ricostruzioni virtuali è possibile situare i due castelli successivi nel loro contesto topografico. Rouelbeau, con la sua messa in valore, costituisce un sito archeologico esemplare. Grazie al ripristino della palude è diventato anche un sito naturale che comprende un ricco biotopo costituito da una grande diversità.